



Dynamont : pour maintenir la vie en montagne

MYRIAM DONSIMONI ET ALAIN IMBODEN – responsables scientifiques de Dynamont pour, respectivement, l'USMB et la HES-SO

Maintenir et dynamiser la vie en montagne, c'est l'objectif du projet Interreg V franco-suisse Dynamont porté par l'Université Savoie Mont Blanc (USMB) et la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) Valais Wallis. Ce projet est né il y a un an d'un constat partagé de part et d'autre de la frontière : la montagne alpine repose souvent sur un système centralisé autour du tourisme. Ce modèle conduit à un découpage en deux zones : les stations, qui connaissent de fortes retombées économiques, et les zones rurales, qui en bénéficient peu. Cette économie, jusqu'à présent principalement centrée sur le tourisme d'hiver, génère des problématiques liées à la démographie, à l'emploi, au logement et aux services à la personne (qui font souvent défaut). Pour autant, la montagne présente aussi des potentialités exceptionnelles, parfois peu exploitées et peu valorisées.

REDONNER DE LA VITALITÉ AU TERRITOIRE

« L'idée, explique Myriam Donsimoni, responsable scientifique du projet Dynamont pour l'USMB, n'est pas de se poser une énième fois la question du développement d'un territoire en se focalisant sur les aspects économiques. Nous portons un regard transdisciplinaire et transfrontalier sur les conditions d'émergence de nouvelles activités pouvant favoriser un développement maîtrisé des territoires de montagne au service des habitants et en harmonie avec les spécificités locales. Très concrètement, nous travaillons à la mise en place d'un dispositif d'accompagnement à la création d'activités en lien avec les atouts du territoire et s'appuyant sur ses potentialités pas ou peu exploitées. »

« Nous n'allons pas proposer un dispositif concurrentiel à ceux qui existent déjà et qui fonctionnent très bien. Nous souhaitons développer une solution complémentaire qui prenne en compte des



UN DISPOSITIF TRANSFRONTALIER D'ACCOMPAGNEMENT-DÉVELOPPEMENT AU SERVICE DU TERRITOIRE

dimensions peu investies aujourd'hui », poursuit la chercheuse. Avec son équipe, ils ont commencé par étudier, en France et en Suisse, le fonctionnement des dispositifs existants et par repérer les acteurs de l'accompagnement en présence pour cerner leurs champs d'intervention. C'est ainsi qu'ils ont trouvé une forme de modèle : « Nous souhaitons nous inspirer d'un dispositif qui a favorisé, en vingt-cinq ans, l'émergence de plus de mille structures pérennes : l'Association de développement des Pyrénées par la formation (ADEPFO), récemment devenue l'Agence des Pyrénées. Nous nous sommes donc intéressés à son fonctionnement mais également aux trajectoires et au vécu des structures accompagnées. » Myriam Donsimoni concède toutefois : « Mesurer

l'impact de la création de ces activités sur les territoires n'est pas chose aisée. Nous nous sommes focalisés sur la qualité de vie, telle que ressentie par les habitants. »

UN DISPOSITIF PÉRENNE ET TRANSPOSABLE

Dans le canton du Valais, en Suisse, l'équipe menée par Alain Imboden, responsable scientifique du projet Dynamont côté HES-SO, a étudié un dispositif bien différent et tout aussi efficace : la Fondation The Ark, qui soutient l'innovation en accompagnant des projets à visée technologique à l'échelle cantonale. « Notre objectif avec ces études, précise-t-il, est de comparer le fonctionnement des dispositifs d'accompagnement et d'établir une typologie de leurs impacts sur les territoires. Avec ces éléments croisés, nous pourrions dégager les meilleures pratiques, et les proposer dans un dispositif fédérateur et répondant aux attentes spécifiques des territoires partenaires du projet, à savoir les vallées de Chamonix Mont-Blanc, côté français, et du Trient, côté suisse. »

Selon les responsables, la plus-value de leur dispositif reposera sur trois éléments. Fort d'une année complète de recherche, il s'appuiera sur les points forts et compensera les manques des dispositifs déjà en place. Il sera coconstruit, dans une dimension transfrontalière, avec tous les acteurs essentiels de l'accompagnement : élus, professionnels, représentants des filières. Enfin, il sera expérimenté sur des territoires aux caractéristiques très différentes, ce qui lui assurera une pérennité certaine et la possibilité d'être déployé sur tous types de territoires de montagne.

